



UNE VIE INDIVISIBLE DE MARIE ET MARTHE

By Brother Patrick Fumbisha

La description de notre charisme nous appelle à une vie indivisible de Marie et Marthe. Dans cette réflexion, j'aimerais parler des deux éléments cruciaux du processus de transformation à savoir l'amour fraternel et la foi ou la confiance en ce processus. Par l'amour fraternel, je vois la vie de Marthe et par la foi, je vois la vie de Marie. Je vais me baser aussi sur les principes fondamentaux.

L'AMOUR FRATERNEL

Il y a une année et quelques mois, un



certain 12 janvier. Le frère Pete Mahoney m'avait conduit abord de sa voiture. Lorsque nous sommes arrivés à destination à Charlottesville où je devais prendre le bus pour Baltimore, je remercie le frère Pete pour son service. Sa réponse était simple et m'avait beaucoup touché. Il m'a dit quelque chose en ce sens, 'tu es mon frere et c'est mon devoir.' Ces paroles m'ont fait comprendre à quoi nous sommes appelés. Nous sommes appelés à former une communauté fraternelle des frères « *qui s'animent, s'entr'aident, s'édifient mutuellement et qui travail ensemble* » (PFs). Le fait de s'animer, s'édifier mutuellement, s'entre aider et de travailler ensemble constitue le socle de notre vie fraternelle. Nos Principes Fondamentaux le disent encore autrement en nous demandant de « cultiver une affection fraternelle pour nos frères ». Notre vie est appelée à être différente de celle de Caïn qui demande à Dieu : « suis-je le gardien de mon frere ? » Oui, le processus de transformation m'invite à prendre conscience que je suis le gardien de mon frère. Ce processus nous amène sur la route de la « *découverte de la charité et de l'amitié fraternelle [...] comme des puissants moyens d'évangélisation* » (PFs). Pour moi, notre fraternité est notre mission prophétique en ce monde caractérisé par le tribalisme, le racisme, le sexisme, le religionisme et tant d'autres formes de division. « Vivre en frère xaverien » c'est transcender ces divisions. C'est se considérer comme membre d'un même village.

LA FOI

Avant que je n'entre au couvent pour devenir religieux frère, j'étais servant de messe. Dans mon parcours comme servant de messe, à une certaine période, j'avais du mal à croire en la présence du Christ dans le Très Saint Sacrement de l'autel. Pour moi, ce n'était qu'un pain. J'ai continué à recevoir l'Eucharistie par habitude et surtout par peur du qu'en dira-t-on. J'avais peur de ce que les autres vont dire si je ne vais pas communier. Je pouvais bien recevoir la communion sans en être conscient. J'étais comme un enfant en file et qui avance pour recevoir un petit biscuit de la part d'un adulte. L'enfant ne prend pas le biscuit

pour se rassasier ; néanmoins, il le mange par plaisir et faire comme tout le monde. Quelque part en moi, il y avait toujours le desir de chercher Dieu. C'est pourquoi je commençais à demander à beaucoup de consacrés de m'expliquer comment est-ce ce petit pain pouvait être le Christ ? Les réponses que je recevais étaient plus du type théologique ou intellectuel et avec intention de me convaincre. Un bon jour, j'ai rencontré un prêtre franciscain à qui j'avais partagé mes doutes ; sa réponse m'avait d'abord mis dans la confusion. Sa réponse était : « *Oh! Ça c'est le début de la foi.* » J'étais vraiment dans la confusion : « *Je lui dis j'ai du mal à croire dans la présence du Christ dans la Communion mais il me dit que c'est le début de la foi.* » C'est depuis cette rencontre que je commençais à avoir une lueur de foi dans le Saint Sacrement et je ne sais pas comment l'expliquer.

La même chose avec le processus de transformation. Le doute que je peux avoir est le commencement de la confiance dans ce processus. C'est un processus que l'on ne peut pas comprendre juste avec notre intellect. C'est un processus qui demande la confiance comme celle de notre fondateur qui s'écrie « *O Seigneur, je ne puis pénétrer tes voies mais je dois les adorer.* » C'est une démarche de foi car nous ne connaissons pas le chemin qu'il va emprunter. Mais par notre foi nous comprenons qu'elle ne peut que nous amener sur une route plein d'espoir et sur une destination selon le plan de Dieu.

Je termine avec les paroles de nos Principes Fondamentaux qui nous demande :

*Surtout,
Applique-toi à un partage toujours plus profond
dans la foi et la prière avec tes frères ;
cherche, de pair avec eux, comment trouver Dieu
dans les expériences de la vie (PFs).*

C'est dans nos expériences quotidiennes d'amour fraternel, de mort et renaissance que nous allons nous transformer. Faisons juste confiance

au Seigneur qui probablement aimerait nous embarquer tous dans ce processus avec nos joies et nos peines, nos certitudes et nos doutes, nos forces et nos faiblesses.